

convenir que jamais livre n'a paru faire moins d'impression. . . . Quelle impression feroit-il ? Des événemens aussi multipliés que terribles, les incendies, les massacres, des voutes enfoncées, des édifices subitement écroulés, l'air pestilenciel qui engendre nécessairement mille accidens divers (a), aussi funeste, aussi morbifique que celui de l'hôtel-dieu (b), n'ont pu tant soit peu affoiblir la fièvre dévorante de l'hisfrionisme ; que fera un auteur moraliste quelque raisonnable, quelque éloquent même qu'il puisse être ?

4. *Æneid.*

*Quid vota furentem,
Quid delubra juvant ?*

Mais une chose qui mérite toute l'attention des gens de bien, parce qu'elle est encore susceptible de remede, c'est le dessein insensé, de reproduire l'impression des spectacles dans les églises, en répétant sur les orgues les airs moux, lascifs, ou romanefquement exaltés des *opéra*. Non, on ne croiroit pas à quel point un abus si odieux est parvenu en peu de tems. Il y a telles églises où les chanoines approuvent très-fort que l'organiste leur fasse part des gentilleffes du théâtre. Il y a même des religieux qui les apprennent, pour en

(a) 1. Mai 1780, p. 64. & autres J. la même.

(b) 1. Janv. 1779, p. 39, & autres cités la même. — Mr. Sigand de la Fond (*Essai sur differ. especes d'air, à Paris, chez Gueffier 1779*) a démontré que l'air des spectacles est beaucoup plus dangereux que celui de la salle des pansemens de l'hôtel-dieu.